



VOGELWARTE.CH

Bulletin SI 305

Printemps et été 2026

Afflux de Cailles des blés

Page 4

Année record pour la Sterne hansel

Page 7

**Trois nidifications historiques :
la Cigogne noire, l'Aigrette garzette et
le Balbuzard pêcheur**

Page 9

L'Aigle impérial visite la Suisse

Page 10

La Bouscarle poursuit son expansion

Page 12

MÉTÉO

Le mois de **février** a été marqué par deux périodes riches en précipitations, avec par endroits d'importantes chutes de neige fraîche. Des températures printanières se sont installées vers la fin du mois.

À la mi-**mars**, un changement de temps a apporté d'abondantes chutes de neige dans les Alpes. Une nouvelle offensive hivernale est survenue à la fin du mois, accompagnée de températures inférieures à la moyenne.

Après un début de mois frais, **avril** est rapidement devenu aussi chaud qu'en début d'été. À la mi-avril, des nuages chargés de poussières sahariennes ont recouvert la Suisse pendant plusieurs jours. Dans l'ensemble, avril est resté presque totalement dépourvu de précipitations.

À la mi-**mai**, une période fraîche, marquée par des précipitations fréquentes et des gelées au sol, a marqué une rupture. À partir du 20 mai, les températures ont fortement augmenté, entraînant une vague de chaleur précoce et intense.

Le mois de **juin** a été marqué par des violents orages et s'est terminé par une vague de chaleur exceptionnelle tant par sa durée que par son intensité. La température moyenne a dépassé de 3,5 °C la période de référence 1991-2020, ce qui en fait le 3^e mois de juin le plus chaud depuis le début des mesures en 1864.

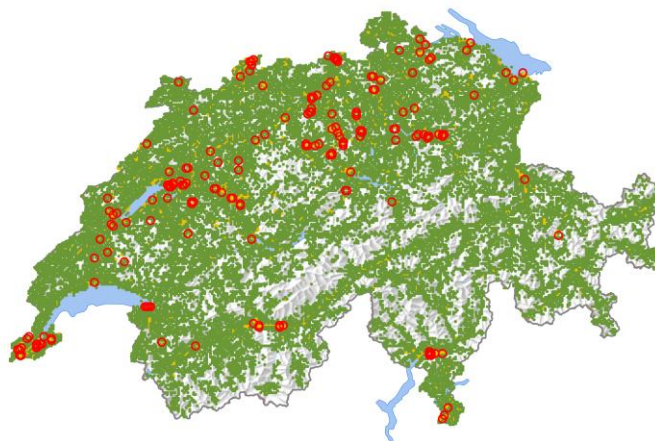
En **juillet**, la température moyenne a été supérieure de 3,2 °C à celle de la période de référence, ce qui place ce mois au 2^e rang des mois de juillet les plus chauds depuis 1864. Selon les régions, les précipitations ont représenté moins de 30 % de la moyenne.

Source : extrait des bulletins météorologiques de Météo Suisse

DONNÉES À DISPOSITION

Période considérée : 15.2.-29.7.2026

Ce bulletin a été réalisé sur la base de 1'275'638 données ornitho.ch provenant de Suisse. 518'002 données (41 %) ont été saisies sur 14'753 listes d'observations complètes. Parmi les 4914 personnes ayant contribué à ce bulletin, 292 ont transmis plus de 1000 données.

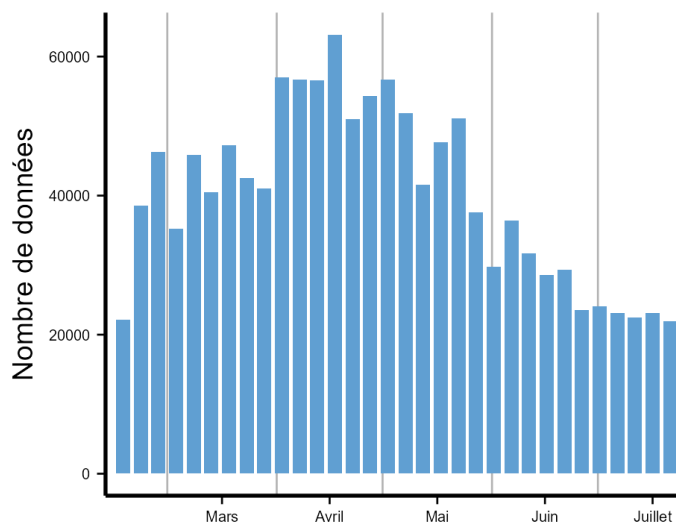


Sites d'observation entre le 15.2 et le 29.7.2026 (165 jours)

Rouge : > 1000 données (174 carrés kilométriques)

Jaune : 100-1000 données (1702 carrés kilométriques)

Vert : < 100 données (22'959 carrés kilométriques)



Nombre de données signalées par pentade pour la période du 15.2 au 29.7.2026. L'activité d'observation est fortement influencée par les saisons. Elle atteint son maximum durant la migration printanière ainsi qu'au début de la période de nidification, en avril et en mai.

Observations

Le passage printanier fut remarquable pour de nombreux migrants : la Grue cendrée et la Sterne hansel ont atteint des niveaux de présence records, tandis que le Combattant varié, le Chevalier aboyeur, le Chevalier arlequin, le Pluvier argenté et la Mouette pygmée ont enregistré leur plus fort passage de ces dernières années. La Caille des blés a connu une arrivée massive qui s'est maintenue durant toute la saison de reproduction. Côté nidification, la Cigogne noire et le Balbuzard pêcheur se sont reproduits à nouveau en Suisse pour la première fois depuis très longtemps, tandis que l'Aigrette garzette a niché pour la première fois de son histoire. Le Héron garde-bœufs, la Cisticole des joncs et la Bouscarle de Cetti ont poursuivi leur expansion, et le Blongios nain s'est reproduit pour la première fois dans les Grisons. Enfin, le printemps et l'été exceptionnellement chauds ont favorisé de nombreux records d'altitude ainsi que des observations de chanteurs inhabituellement élevés.

Bernache cravant : deux observations, probablement du même individu : le 21.6 au lac de Thoun BE à Gwatt et le 22.6 sur le Léman à Genève. ▲

Oie à bec court : l'ind. qui a séjourné à Zurich durant l'hiver 2025/26 (M. Buff)* a été observé par la suite entre le lac de Zurich SZ/SG et le Lützelsee ZH, puis le 2.6 au lac de Pfäffikon ZH▲.

Canard souchet : la plus forte présence depuis 2001, légèrement supérieure celle de l'an dernier (IP = 2709 ; $\emptyset_{2016-2025} = 2006$), en raison d'un pic marqué début avril.

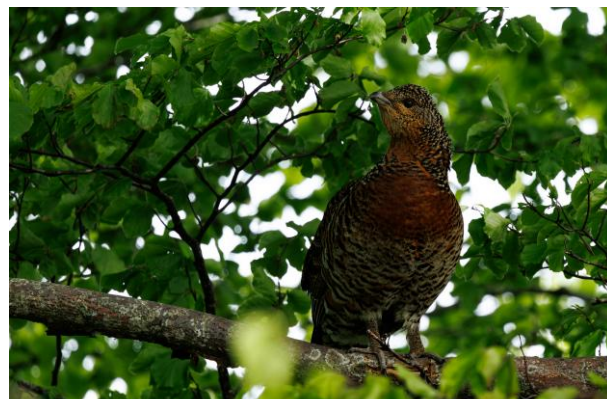
Canard pilet : après une présence record durant l'hiver, un départ précoce a entraîné la plus faible présence pour la période depuis 2016 (IP = 602 ; $\emptyset_{2016-2025} = 1136$).

Sarcelle d'hiver : la plus faible fréquence sur les listes d'observations depuis le début des analyses en 2007 (24 % ; $\emptyset_{2016-2025} = 31$ %). 1 ind. le 23.7 au Lai da Rims au-dessus de Müstair GR à 2390 m (M. Von Däniken) et 1 ind. le 25.7 dans le Val Punt Ota au-dessus de S-chanf GR à 2600 m (D. Thiel), troisième et deuxième observations les plus élevées pour la période. De plus, une famille le 26.7 à Sâles FR, pour la deuxième année consécutive (S. Balocchi via J. Gremaud).

Fuligule nyroca : présence la plus faible depuis 2001 (IP = 28 ; $\emptyset_{2016-2025} = 44$). Alors que la migration pré-nuptiale de février et mars s'est déroulée normalement, le nombre d'observations a été nettement inférieur à la moyenne à partir d'avril.

Fuligule à bec cerclé : 1 ♂ a séjourné du 29.1 au 23.2 sur le lac de Zurich ZH, entre Thalwil, Rüschlikon et Zurich (E. Christen et al.)*.

Fuligule morillon : 3 ind. le 11.7 sur un petit lac de l'Alp Raschil au-dessus de Vaz/Obervaz GR à 2300 m constituent la troisième observation la plus élevée de l'espèce dans notre base de données (S. Kaiser). 7 ind. avaient été vus au même endroit en 2017 (E. Lüscher).



Femelle de Grand Tétrás le 20 mai 2026 dans l'Oberland zurichois. © P. Von Allmen

Grand Tétrás : 1 ♀ le 15.4 à Tuggen SZ, à seulement 500 m d'altitude, dans une zone forestière située non loin du lac de Zurich (A. Heeb), observation inhabituelle.

Martinet à ventre blanc : au moins 350 ind. le 15.4 à Marthalen ZH (R. Brunschweiler), un record pour la période. Le 13.7, 5 ind. survolent le Piz Segnas au-dessus de Flims GR à 3100 m, deuxième observation la plus élevée de notre base de données (P. Rüegg).

INDICE DE PRÉSENCE (IP)

Cet indice est calculé sur la base des maximums par pentade et par lieu en tenant compte de l'augmentation générale du nombre d'observations ; seules les données de la banque SI sont prises en compte. Pour ce bulletin, cette valeur se rapporte à la période allant du 15 février au 29 juillet 2026.

Pour en savoir plus : Zbinden et al. (2014) : A resampling-based method for effort correction in abundance trend analyses from opportunistic biological records. *Bird Study* 61 : 506-517

COMMISSION DE L'AVIFAUNE SUISSE (CAvS)

Données soumises à homologation :

▲ donnée sous réserve d'homologation par la CAvS.

Il se peut que certaines de ces données soient ultérieurement refusées par la CAvS.

* donnée homologuée par la CAvS.

Une année remarquable pour la Caille des blés

La présence de la Caille des blés a été nettement supérieure à la moyenne des dix dernières années durant l'été 2026 (IP = 183 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 76$). Déjà largement au-dessus de la moyenne en mai, la présence a atteint son pic dans la seconde moitié de juin. À l'échelle de la Suisse, l'espèce a été observée dans 864 carrés kilométriques, soit une répartition plus de deux fois supérieure à celle des années précédentes ($\bar{O}_{2016-2025} = 378$). La Caille colonise souvent les habitats favorables de manière temporaire et irrégulière ; ses effectifs fluctuent donc fortement d'une année à l'autre. Depuis la dernière irruption en 2011, sa présence était toutefois restée modeste. L'afflux observée cette année reste relativement modéré en comparaison avec les années d'invasion de 1997 (IP = 391), 2005 (IP = 291) et 2011 (IP = 288).

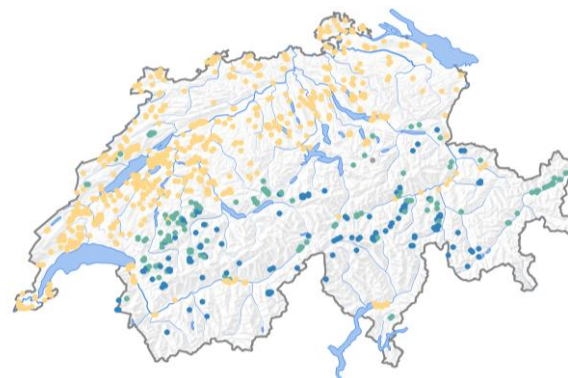
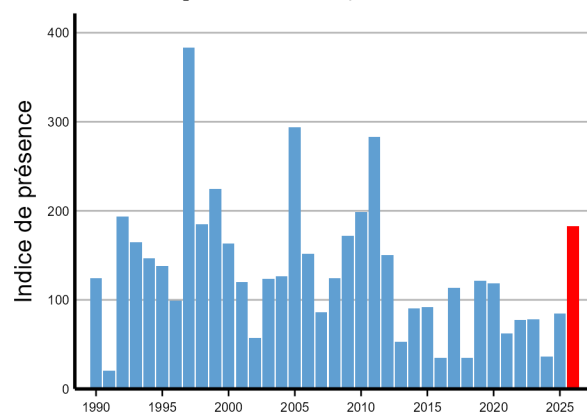
Un nombre remarquable d'observations ont été enregistré à haute altitude. Les mâles chanteurs les plus élevés ont été notés sur le versant sud des Alpes, notamment le 19.7 au-dessus de Blenio TI à 2410 m (R. Effinger), le 30.5 au-dessus d'Airolo TI à 2390 m (anonyme) et le 13.7 au-dessus de Bignasco TI à 2360 m (D. Hauri). Au cours des dernières années, la Caille a progressivement gagné des altitudes plus élevées. Cette année, plus de 30 % des carrés kilométriques occupés se situaient au-dessus de 1200 m ($\bar{O}_{2016-2025} = 20,8\%$) et 14 % au-dessus de 1800 m ($\bar{O}_{2016-2025} = 6,3\%$).



Observation rare d'un mâle de Caille des blés traversant une route le 22 juin 2026 à Goumoens-la-Ville VD. © F. Bacuez

L'irruption observée cette année constitue un phénomène à l'échelle européenne. Une présence exceptionnellement forte a notamment été enregistrée en Grande-Bretagne (birdguides.com) et aux Pays-Bas (sovon.nl). Les données européennes du site EuroBirdPortal indiquent également que l'espèce était nettement moins abondante que l'année précédente dans son principal centre de répartition en Espagne, tandis que l'Europe centrale présentait des densités supérieures à la moyenne.

En Europe, l'aire de répartition de l'espèce s'est considérablement étendue vers le nord au cours des dernières décennies. Selon [l'EBBA2](http://EBBA2), de vastes régions de Scandinavie, jusqu'au centre, ainsi que de la Grande-Bretagne, ont été nouvellement colonisées depuis les années 1980.



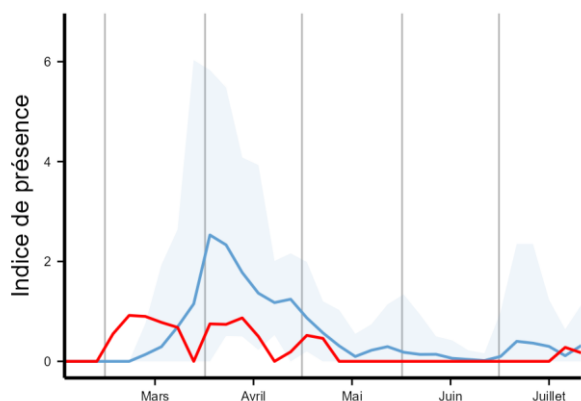
En haut : IP de la période 15.2-29.7.

En bas : sites d'observation 15.2-29.7 (jaune : en dessous de 1200 m, vert : 1200–1800 m, bleu : en dessus de 1800 m).

Martinet pâle : un nouveau site de nidification a été signalé à Sion VS. ▲

Coucou gris : 1 ind. le 29.7 au Ché de Mareinda, en dessus d'Anniviers VS à 2720 m (E. Bernardi), troisième observation la plus élevée pour la période.

Râle d'eau : 1 ind. le 15.4 au col de la Maloja au-dessus de Stampa GR à 1820 m (T. Danner ; *NocMig*), deuxième observation la plus élevée pour la période et troisième de la base de données. La troisième donnée la plus élevée pour la période de **Gallinule poule-d'eau** avait été enregistrée la veille au même endroit (T. Danner ; *NocMig*).



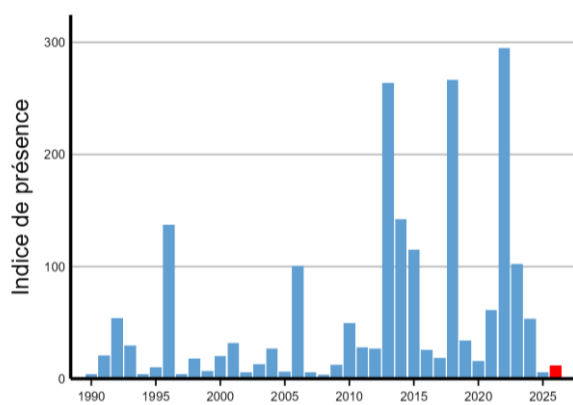
Marouette poussin : évolution de l'IP du 15.2 au 29.7 (en rouge) par rapport à la moyenne et à l'amplitude (min.-max.) de 2016 à 2025 (en bleu).

Marouette de Baillon : 4 mentions d'un ♂ chanteur entre le 26.4 et le 5.6 près de Champmartin VD (NocMig).▲

Marouette poussin : faible présence (IP = 8,8 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 17$) en raison d'un passage printanier peu marqué en avril.

Grue cendrée : un fort passage les 2 et 3.3 a conduit à un net record de présence (IP = 1870 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 206$). Environ un quart des observations de la période (165) ont été enregistrées durant ces deux journées. Des groupes très importants ont été observés, dépassant à plusieurs reprises le précédent record de 800 ind. établi à l'automne 2024 (D. Matti). Le nouveau maximum a été atteint le 2.3 à Echandens VD, où 1457 ind. ont été comptés en deux vagues de passage (J. Mazenauer).

Grèbe esclavon : présence élevée jusqu'à mi-avril (IP = 49 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 29$), avec une dernière observation le 14.5 aux Bolle di Magadino TI (T. Nobile).



Pluvier doré : IP de la période 15.2-29.7.

Avocette élégante : présence moyenne (IP = 16 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 16$). À noter un groupe de 10 ind. le 6.4, d'abord à Allaman VD (7h59 ; S. Sachot), puis à Préverenges VD (9h08 ; M. Sneary) et enfin au Fanel BE (13h15 ; N. Philo, V. Porchet).

Vanneau sociable : 1 ind. le 17.3 à Unterlunkhofen AG, puis à Mühlau AG▲.

Pluvier doré : comme l'année précédente, passage printanier très faible (IP = 12 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 88$).

Pluvier argenté : la plus forte présence depuis 1999 (IP = 22 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 7,6$). Une observation remarquablement précoce d'un ind. en migration nocturne le 23.2 à Zurich (B. Andraskay ; NocMig).

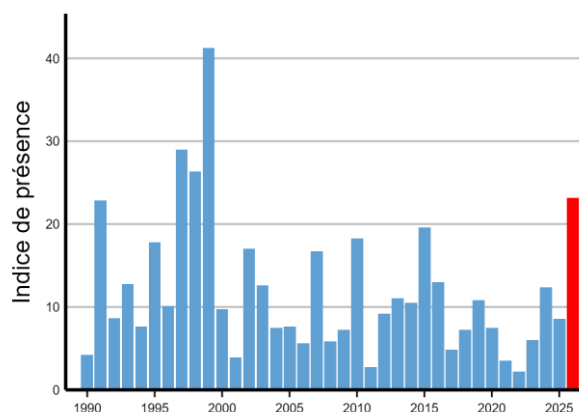
Gravelot à collier interrompu : deux données d'isolés au Fanel BE : le 2.5 (E. Biegger) et le 9.5 (M. Zimmerli).

Pluvier guignard : observation très précoce d'un ind. le 22.3 dans la plaine de Magadino TI.▲

Courlis cendré : après une présence hivernale déjà réduite, l'espèce a atteint le plus bas niveau depuis 2003 (IP = 3159 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 4720$).

Bécasseau maubèche : un groupe de 10 ind. le 11.5 à Préverenges VD mérite d'être signalé (N. Gut).

Combattant varié : fort passage printanier (IP = 1988 ; $\bar{O}_{2016-2025} = 900$), avec un pic tardif à mi-avril. Du 8 au 19.4, des groupes de plus de 100 ind. ont été observés en de nombreux endroits. Le plus important comptait 332 ind. le 13.4 au Fanel BE (M. Cerantola, S. Claude).



Pluvier argenté : IP de la période 15.2-29.7.



Environ 200 Combattants variés ont été dénombrés le 12 avril 2026 au Fanel BE. © M. Cattin

Bécasseau de Temminck : passage printanier le plus important depuis 2004 (IP = 48 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 19$). Max. 10 ind. le 3.5 au Chablais de Cudrefin VD (M. Cerantola) et 8 ind. le 5.5 au barrage de Klingnau AG (M. Leuzinger).

Bécasseau variable : forte présence, après le faible passage de l'année précédente (IP = 119 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 83$).

Bécasse des bois : présence moyenne (IP = 60 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 57$), avec quelques rassemblements importants, notamment 9 ind. le 23.2 à Neunkirch SH lors d'un comptage de lièvres (S. Werner).

Bécassine sourde : deuxième plus forte présence après le record de l'année précédente (IP = 53 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 24$). Pas moins de 10 ind. le 25.2 au Kaltbrunner Riet SG (H. Geisser). À noter également 2 ind. le 30.3 au-dessus de Samedan GR à 1700 m (T. Wehrli).

Bécassine double : 6 données entre le 17.4 et le 8.5, dont une à 1390 m dans le val de Bagnes VS.▲

Chevalier bargette : 1 ind. le 13.5 au Fanel BE.▲

Phalarope à bec étroit : 1 ind. le 15.6 à l'Auried FR.▲

Chevalier guignette : présence la plus élevée depuis le début des analyses en 1990 (IP = 613 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 459$), principalement grâce à un début de migration postnuptiale très marqué dès le début du mois de juillet. Max. 30 ind. le 11.7 à Yverdon-les-Bains VD (J.-C. Muriset) et 28 ind. le 24.7 au Bernauer Stau AG (T. Stahel, M. Straumann).

Chevalier culblanc : présence moyenne (IP = 457 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 452$). Pas moins de 32 observations à plus de 2000 m.

Chevalier gambette : passage printanier le plus marqué depuis 2016, tardif et concentré à la mi-mai (IP = 313 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 178$). Max. 60 ind. le 14.5 au barrage de

Klingnau AG (S. Zimmerli) et 49 ind. le 11.5 à Champ-Pittet VD (J. Torre). Plusieurs observations en altitude, notamment 4 ind. le 15.5 à Celerina GR à 1700 m (M. Ernst).

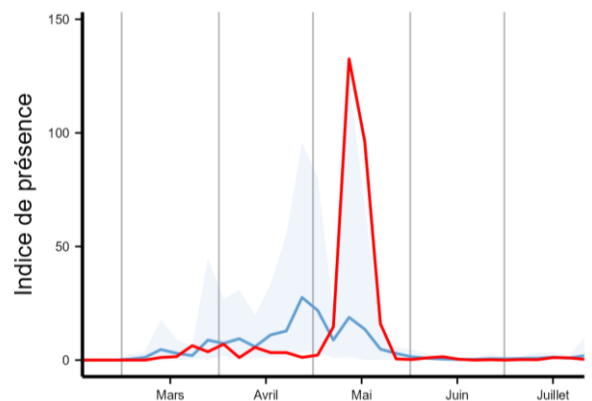
Chevalier stagnatile : 1 ind. les 13 et 14.4 au lac de Verbois GE.▲

Chevalier sylvain : présence légèrement supérieure à la moyenne (IP = 665 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 510$). Une observation en altitude le 30.6 à Corviglia, au-dessus de Celerina GR à 2450 m (anonyme).

Chevalier aboyeur : présence la plus forte depuis 2003 (IP = 562 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 328$). Afflux important le 12.4, avec un nouveau record suisse de 246 ind. au Fanel BE (R. Ayé et al.).

Glaréole à collier : 4 mentions en Suisse romande entre le 13.5 et le 6.6.▲

Glaréole à ailes noires : 1 ind., probablement toujours le même, reconnaissable à l'extrémité abîmée d'une rémige primaire de l'aile droite, du 3 au 7.5 au Fanel BE▲, le 7.5 à Sempach LU▲, puis du 8 au 10.5 au delta du Rhin A et du 15 au 17.5 près de Tübingen D (ornitho.de ; Synthese Frühjahr 2026 dans *Der Falke*, König et al.).



Chevalier gambette, en haut : évolution de l'IP du 15.2 au 29.7 (en rouge) par rapport à la moyenne et à l'amplitude (min.-max.) de 2016 à 2025 (en bleu).

En bas : une partie du groupe de 8 Chevaliers gambettes observé le 14 mai 2026 à Yverdon-les-Bains VD. © J. Torre

Mouette tridactyle : seulement 4 données : 1 ind. trouvé mort le 28.2 près de Breil/Brigels GR (U. Jörimann), puis 1 ind. le 7.4 à Yverdon-les-Bains VD (J. Torre), 1 ind. le 14.4 à Genève (C. Pochelon) et enfin 1 ind. le 14.5 à Préverenges VD.▲

Goéland railleur : 1 ind. le 17.4 à Préverenges VD.▲

Mouette de Bonaparte : 1 ind. du 1^{er} au 16.5 à Préverenges VD▲, première mention en Suisse.

Mouette pygmée : cinquième passage printanier le plus important depuis 1990, presque aussi marqué qu'en 2023, avec un pic précoce à mi-avril (IP = 1201 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 415$).

Goéland d'Audouin : à nouveau 1 ad. dans la région de Préverenges VD, de manière irrégulière du 5.3 au 18.5.▲

Mouette mélanocéphale : forte présence durant la migration printanière et l'été (IP = 223 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 161$). À noter 1 ind. 2 a.c. le 27.6 au Totensee, sur le col du Grimsel VS, à 2140 m (M. Ganz), haute altitude.

Goéland cendré : la plus forte présence entre l'hiver et le printemps depuis 2010 (IP = 2795 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 1613$). Deux tentatives de nidification : un couple sur les îles de Vaumarcus NE (H. Joly et al.) et un autre sur un poteau en bois à Kesswil TG (I. Haffter).

Sterne caspienne : fort passage printanier en avril, pour la troisième année consécutive (IP = 23 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 12$). À noter 1 ind. le 17.4 à Aarberg BE (Y. Bischof ; *NogMig*), 1 ind. en migration le 19.6 au Wohlensee BE (M. Bütikofer) et 2 ind. en migration le 13.4 à Ermensee, au lac de Baldegg LU (S. Kyburz).

Guifette moustac : passage printanier le plus marqué depuis 2020, avec un fort pic au début du mois de mai (IP = 83 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 48$). Nouveau record d'altitude : 1 ind. le 7.5 au lac de Sils près de Maloja GR à 1790 m (R. Roganti).

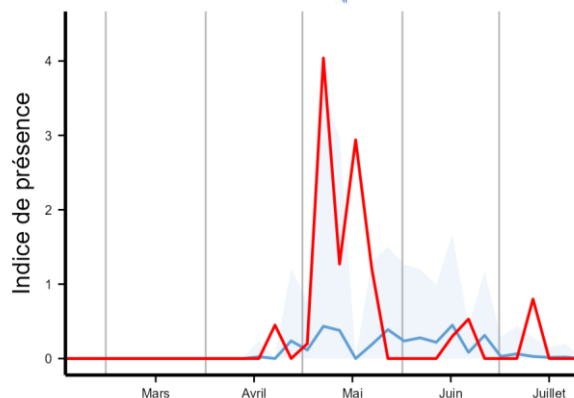
Guifette noire : forte présence, comme l'année précédente (IP = 1534 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 836$). Un important rassemblement d'env. 450 ind. le 4.5 à Préverenges VD (J. Mazenauer, S. Poirier). Deux observations remarquables à l'intérieur des Alpes : 1 ind. le 5.5 au lac de Sufers GR à 1390 m (C. Müller) et 1 ind. le 14.5 sur l'Inn près de Scuol GR à 1140 m (C. Mauri).

Année record pour la Sterne hansel

La Sterne hansel a atteint au cours du printemps et de l'été sa plus forte présence depuis 1990 (IP = 11 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 3,4$). Les premiers individus isolés ont été notés au Fanel BE les 22.4 (P. Christe) et 24.4 (P. Lustenberger). Du 4 au 27.5, un afflux important a entraîné des observations sur 9 sites différents. Un second afflux, plus modeste, s'est produit du 17 au 21.6, avec des observations sur 4 sites. La saison s'est achevée avec un groupe de 4 ind. le 12.7 à la Vogelraupfi près de Graben BE (N. Berchtold), qui constituait également le plus grand groupe de la saison.



Trois des quatre Sternes hansel qui chassaient tôt le matin du 12 juillet 2026 sur l'Aar près de la Vogelraupfi BE. © N. Berchtold



En haut : sites d'observation 15.2-29.7.

En bas : évolution de l'IP du 15.2 au 29.7 (en rouge) par rapport à la moyenne et à l'amplitude (min.-max.) de 2016 à 2025 (en bleu).



Ce Plongeon arctique a passé l'été et a mué sur le lac de Silvaplana GR. Photo du 22 juin 2026. © C. Hürzeler

Plongeon arctique : des séjours printaniers et estivaux remarquables ont été observés dans les Grisons : 1 ind. le 2.5 sur l'Inn près de Zernez (A. Baumann), puis le 6.5 sur le barrage de Pradella près de Scuol (D. Lorenzo), où il a finalement été retrouvé mort le 9.5 (anonyme). Un autre ind. de 2 a.c. a séjourné du 22.6 au 15.8 sur le lac de Silvaplana GR à 1790 m (C. Hürzeler et al.). En 1995 déjà, un ind. était resté durant une longue période, du 13.6 au 28.7, sur le lac de Sils (div. obs.). Le climat des lacs de Haute-Engadine ressemble à celui des zones de reproduction septentrionales.

Cigogne blanche : le record printanier de l'an dernier a été battu le 19.2 avec 380 ind. à Yverdon-les-Bains VD (J.-C. Muriset). À noter aussi une mention au cœur des Alpes : 12 ind. en migration vers le nord le 18.2 à 2020 m à Cantonill au-dessus de Campo (Blenio) TI, à l'est du col du Lukmanier (anonyme).

Cormoran pygmée : 2 mentions : l'ind. présent depuis le 31.10 aux Grangettes VD (Y. Schmidt et al.)* a été noté régulièrement jusqu'au 22.3▲. Un autre ind. a été observé en vol le 25.7 à Riva San Vitale TI, au lac de Lugano▲.

Ibis chauve : nouvelle augmentation de la présence (IP = 37 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 10$). Un groupe de max. 10 ind. séjourne à nouveau au Tessin durant toute la période (div. obs.). Une reproduction réussie dans le même bâtiment que l'an dernier à Vaulruz FR (J. Gremaud et al.).

Blongios nain : l'indice de présence est resté élevé (IP = 279 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 215$). À noter la première preuve de nidification dans les Grisons : des jeunes tout juste sortis du nid notés dès le 4.8 à Siechenstuden/Maienfeld (C. Meier-Zwicky et al.).



Un Bihoreau gris perché dans un mélèze le 25 juillet 2026, au bord du lac de Sils GR, à 1810 m. © R. Roganti

Bihoreau gris : deuxième plus forte présence depuis le début des analyses (IP = 203 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 156$). Plusieurs observations ont été réalisées en Engadine GR, la plus élevée le 25.7 à Sils im Engadin/Segl à 1810 m (R. Roganti). Une nouvelle nidification au Flachsee Unterlunkhofen AG (M. Meier et al.).

Crabier chevelu : deuxième plus forte présence depuis 1990 (IP = 42 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 23$). Un ind. les 11/12.5 au lac de Saint-Moritz GR à 1760 m (S. Strähle, S. Kämpfer), deuxième observation la plus élevée de notre base de données.

Héron garde-bœufs : la présence continue d'augmenter (IP = 259 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 111$). Nidifications réussies dans deux nouveaux sites au sein de colonies de Hérons cendrés : 3 nids à Zoug (A. Huber et al.) et 5 nids à Lausanne VD (F. Lehmanns, L. Maumary, J. Mazenauer).

Aigrette garzette : le 26.7, un nouveau record suisse a été établi avec 123 ind. aux Bolle di Magadino TI (A. Schneider). À noter aussi une mention en altitude le 24.5 à Celerina/Schlarigna GR à 1700 m (M. Ernst).

Élanion blanc : signalé dans 9 régions différentes▲. Parmi elles, 1 ind. a hiverné du 6.9.2025 au 20.4.2026 dans le Seeland, entre Kerzers FR, Müntschemier BE, Treiten BE et Kallnach BE (M. Ritschard, L. Torrecillas, R. Kirisits)*.

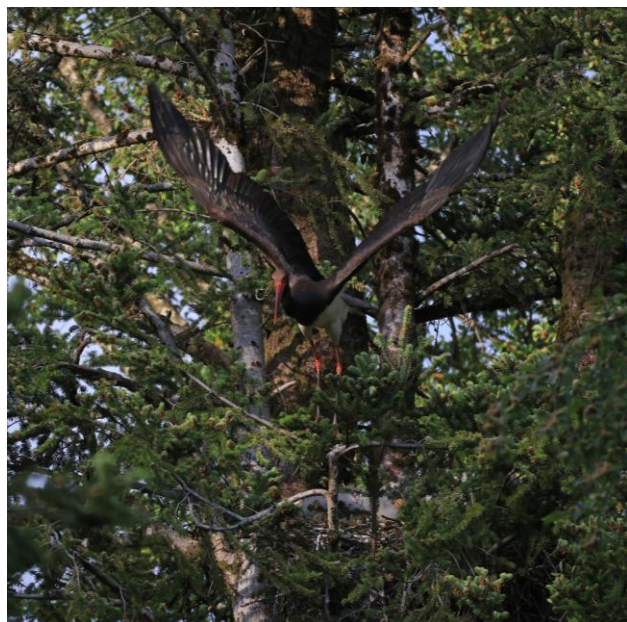
Bondrée apivore : observation très précoce d'un ind. le 14.4 à Brissago TI (R. Felber)*. Fort passage printanier à partir de début mai (IP = 609 ; $\bar{\varnothing}_{2016-2025} = 333$). Une observation en altitude le 6.7 au-dessus du col du Julier GR à 3020 m (B. Griesser).

Vautour percnoptère : 1 ind. signalé entre le 28.6 et le 4.7 entre Realp UR et Kandersteg BE.▲

L'avifaune suisse gagne de nouveaux nicheurs

Cigogne noire

Soupçonnée depuis plusieurs années dans diverses régions du pays, la nidification de la Cigogne noire a enfin pu être prouvée cette année dans le canton de Vaud. Le nid contenant 3 jeunes âgés d'environ deux semaines a été découvert le 7.6. Les trois jeunes ont quitté le nid entre le 28 et le 30.7. Le plus jeune continuait cependant à y revenir jusqu'au 15.8 (L. Maumary)[▲]. Cette première preuve de reproduction s'inscrit dans le contexte de l'expansion continue de l'espèce en Europe occidentale et centrale. Après avoir presque disparu d'Europe centrale, la Cigogne noire a commencé à se rétablir au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, notamment grâce à des mesures de protection ciblées. L'espèce niche depuis 2003 à proximité du lac de Constance, côté allemand.



En haut : une Cigogne noire adulte quitte le nid le 19 juin 2026 dans le canton de Vaud, où se trouvent trois jeunes âgés de quatre semaines. © L. Maumary

En bas : une Aigrette garzette transporte du matériel pour le nid le 7 juin 2026 au Flachsee Unterlunkhofen AG. © D. Peyrot

Balbuzard pêcheur

Pour la première fois depuis 112 ans, un couple de Balbuzards a réussi à se reproduire en Suisse. Le mâle, issu du programme suisse de réintroduction de Nos Oiseaux, s'était déjà apparié à une femelle non baguée et d'origine inconnue durant l'été 2025, alors que celle-ci était encore immature. De retour sur leur site de nidification dans la région des Trois-Lacs en mars, les deux oiseaux ont rapidement entamé leurs parades nuptiales. Les œufs ont éclos à partir du 25.5 et les trois jeunes ont pris leur envol au début du mois d'août (W. Strahm, D. Landenbergue et al.). Cette réussite constitue une étape majeure pour le projet de réintroduction, dans le cadre duquel 66 jeunes Balbuzards ont été relâchés dans la région des Trois-Lacs entre 2015 et 2020.

Aigrette garzette

Après une tentative infructueuse à Zoug en 2014, l'Aigrette garzette a réussi cette année sa première nidification en Suisse. Deux jeunes presque prêts à l'envol, encore nourris par les adultes, ont été observés près du nid le 2.8 au Flachsee Unterlunkhofen AG. La construction du nid dissimulé dans un saule avait déjà été constatée dans la colonie de Hérons cendrés les 4 et 7.6. Le 20.7, des adultes y apportaient de la nourriture. Deux jeunes tout juste envolés ont encore été signalés le 8.8 (A. Huber et al.)[▲]. Cette première nidification s'inscrit dans la continuité de la progression observée dans les régions voisines. Au cours des cinquante dernières années, la Garzette a considérablement étendu son aire de répartition en France, notamment vers le nord. Après une première nidification en Alsace en 2005, une petite population de 4 à 9 couples niche désormais chaque année à quelques kilomètres seulement de la frontière suisse. Les effectifs de l'espèce ont également augmenté en Italie du Nord.



La famille de Balbuzards le 25 juillet 2026, photographiée au nid par un piège photographique dans la région des Trois-Lacs. À droite, la femelle non baguée ; à gauche, les trois poussins d'environ trois semaines, bagués. © Nos Oiseaux

La visite de l'empereur

Le 11.4.2026, un Aigle impérial de deuxième année, bagué, a été retrouvé mort dans la commune d'Orzens VD. Il s'agit de la première reprise de cette espèce en Suisse. L'oiseau, portant la bague rouge H27, avait déjà été aperçu entre Köniz BE et Berne le 7 et 8.11.2025.

Bien que son aire de répartition s'étende jusqu'à l'est de l'Autriche, l'Aigle impérial apparaît très rarement en Europe occidentale. Il niche principalement dans la steppe eurasiennne, en Europe centrale et du Sud-Est, et probablement jusqu'au Nord-Est de la Chine. Les populations orientales sont entièrement migratrices, tandis que les adultes d'Europe centrale, des Balkans et d'Anatolie sont sédentaires. Les juvéniles et immatures de ces populations sont des migrateurs partiels, qui se dispersent plutôt vers le sud en direction du Moyen-Orient et de l'Afrique.



En haut : itinéraire de H27 reconstitué à partir des données GPS (en orange) et des lectures de bagues effectuées en Suisse (en vert) (Marta Bryndová, coordinatrice du projet de balises).

En bas : H27 photographié le 8 novembre 2025 près de Köniz BE. La balise est bien visible sur le dos de l'oiseau. © N. Jost

À partir du XVII^e siècle, l'espèce a souffert de persécution et de la perte de son habitat originel. Inféodée aux steppes boisées et aux milieux ouverts de basse altitude, elle s'est progressivement retranchée dans les régions montagneuses. Classée comme vulnérable par l'IUCN en 1994, elle bénéficie à présent de programmes de conservation à long terme. Depuis les années 2000, on observe une augmentation de ses effectifs nicheurs et un retour vers ses habitats privilégiés en Hongrie, Slovaquie, République tchèque et en Autriche.

L'oiseau retrouvé en Suisse a été bagué au nid le 5.6.2025 dans le district de Breclav en République tchèque. Le 26.6.2025, peu avant l'envol du jeune, le nid est tombé au sol à la suite d'une tempête. Légèrement blessé, l'aiglon a heureusement été récupéré et soigné au centre de soins de Rajhrad. Il a été relâché le 16.10, équipé d'une balise GPS qui nous a transmis son chemin jusqu'aux portes de la Suisse (David Horal, ministère de l'Environnement de République tchèque, 25.6.2026). Il a ainsi parcouru environ 795 km en 22 jours jusqu'à Signau BE.

L'oiseau ayant été recueilli et maintenu en captivité pour y être soigné alors qu'il se trouvait encore au nid, il n'avait vraisemblablement pas encore acquis un comportement entièrement autonome en milieu naturel avant son arrivée en Suisse. Cette circonstance pourrait expliquer à la fois la rapidité de son arrivée et sa faible crainte de l'homme, inhabituelle pour un oiseau sauvage. La CAVS l'a dès lors classé parmi les oiseaux échappés de captivité (catégorie E).

Un autre Aigle impérial a traversé le nord de la Suisse d'ouest en est les 10/11.4.2026. Il s'agissait de Rudi, un oiseau âgé de quatre ans, équipé d'une balise GPS en Autriche. Son passage a suscité un vif intérêt et l'oiseau a été observé à de nombreuses reprises (E. Christen et al.). Rudi est ainsi le premier Aigle impérial admis en Suisse en tant qu'oiseau sauvage (catégorie A). Son trajet peut être suivi sur www.birdlife.at.



Vautour moine : nouvelle augmentation de la présence (IP = 6,9 ; Ø₂₀₁₆₋₂₀₂₅ = 2,9) et nouveau record d'altitude pour la période avec 1 ind. le 24.4 au Sex Rouge au-dessus des Diablerets VD à 2900 m (C. Meisser).

Circaète Jean-le-Blanc : la présence continue d'augmenter (IP = 68 ; Ø₂₀₁₆₋₂₀₂₅ = 40).

Aigle criard : 2 mentions, le 28.3 à Onnens VD et le 5.4 à Dörflingen SH. ▲

Aigle botté : 1 ind. le 25.4 à Coeuve JU et 1 ind. le 13.5 à Mosen LU. ▲

Busard des roseaux : fort passage printanier à la fin mars (IP = 387 ; Ø₂₀₁₆₋₂₀₂₅ = 317). À nouveau deux reproductions réussies dans le canton de Berne (Y. Bötsch, P. Christe ; W. Christen, M. Beaud).



Un Circaète Jean-le-Blanc laisse échapper une Vipère péliade le 8 juillet 2026 près d'Hospental UR. © R. Hefti

Pygargue à queue blanche : 16 mentions d'isolés entre fin février et fin mars entre la région lémanique et Schaffhouse, auxquelles s'ajoute une observation fin juillet (div. obs.). La plupart de ces oiseaux provenait du projet de réintroduction mené du côté français du Léman.

Hibou des marais : seulement 5 observations entre le 26.3 (1 ind. à Mesocco GR ; N. de Tann) et le 17.4 (1 ind. à Ehrendingen AG ; S. Eichhorn).

Huppe fasciée : présence modeste avec un IP de 144 ($\bar{O}_{2016-2025} = 179$). Retard des arrivées d'env. une semaine, décalé de fin mars à début avril.

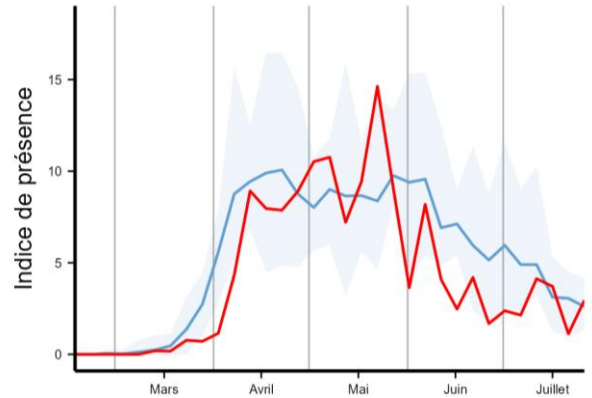
Rollier d'Europe : forte présence avec pas moins de 11 observations d'oiseaux isolés entre le 26.4 (Cudrefin VD ; S. Claude) et le 17.6 (Corcelles-le-Jorat VD ; M. Breitenstein).

Martin-pêcheur d'Europe : seconde plus forte présence depuis 1990 avec un IP de 693 ($\bar{O}_{2016-2025} = 549$).

Faucon kobez : bon passage entre le 15.4 (1 ind. au Kaltbrunner Riet SG, A. Heeb) et le 15.6 (1 ind. à Dalpe TI, M. Viglezio), avec un IP de 82 ($\bar{O}_{2016-2025} = 65$). Max. de 25 ind. au moins le 29.4 à Sant'Antonino TI (B. Andraskay). Une rare mention estivale le 24.7 à Orvin BE (A. Bassin).

Faucon pèlerin : 1 ind. passe avec une proie le 12.7 près du Piz Vaüglia en dessus de Zuoz GR à 2940 m en direction du val Chamuera (F. Wehrli), haute altitude.

Loriot d'Europe : la plus forte présence depuis 1995, date à laquelle l'espèce est passée en catégorie A (IP=482, $\bar{O}_{2016-2025} = 378$).



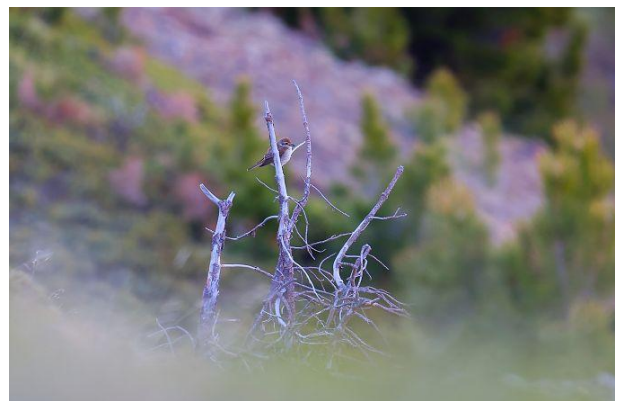
Huppe fasciée : évolution de l'IP du 15.2 au 29.7 (en rouge) par rapport à la moyenne et à l'amplitude (min.-max.) de 2016 à 2025 (en bleu).

Pie-grièche à tête rousse : présence dans la moyenne (IP=4,4, $\bar{O}_{2016-2025} = 5,0$), avec des observations entre le 21.4 (1 ind. à Niederhelfenschwil SG, A. Samyn) et le 3.7 (1 ind. au Kaltbrunner Riet SG, H. Geisser, K. Robin) en 18 localités, dont la moitié se situent dans le quart nord-est du pays.

Pie-grièche écorcheur : 1 ind. le 24.5 dans le val Chamuera au-dessus de Zuoz GR à 2370 m (F. Wehrli), l'une des plus hautes altitudes enregistrées au printemps.

Cassenoix moucheté : 3 ind. survolent la crête le 22.7 près du Galenstock au-dessus de Realp UR, à 3420 m, avant de plonger dans la vallée (F. Baumgartner) ; il s'agit de la plus haute altitude pour la période considérée.

Corbeau freux : 2 ind. remontent le val Ferret le 28.4 à Prayon VS à 1430 m (A. Heeb) et 1 ind. remonte le val Lumnezia le 2.5 à Lumbrein GR à 1530 m (D. Leutwyler), rares mentions printanières en altitude dans les Alpes centrales.



Une femelle de Pie-grièche écorcheur observée le 24 mai 2026 au-dessus de Zuoz GR, à 2370 m. © F. Wehrli

Mésange noire : 4 ind. font une courte halte le 7.4 au sommet du Schottenseehörnli au-dessus de Vilters SG à 2645 m (H. Schumacher), rare observation printanière au-dessus de 2500 m.

Alouette lulu : 150 ind. de passage le 25.2 à Buus BL (M. Leuenberger), le plus haut total journalier noté en migration prénuptiale jusqu'ici.

Alouette des champs : vol chanté le 7.7 à 2900 m à la Corne de Sorebois au-dessus de Zinal VS (L. Lückner), la plus haute altitude connue pour un chanteur en Suisse.

Hirondelle de rochers : rassemblement de 830 ind. le 22.3 aux Bolle di Magadino TI (A. Schneider), le deuxième plus haut total de notre banque de données.

Hirondelle rousseline : présence en dessus de la moyenne entre le 1.4 (1 ind. aux Bolle di Magadino TI ; A. Borgula) et le 19.5 (1 ind. à Domat/Ems GR ; R. Reber), avec un IP de 4,5 ($\bar{O}_{2016-2025} = 3,7$). Max de 5 ind. le 4.5 à St-Sulpice VD (S. Poirier et al.), à égalité avec le record datant de 1988.

Pouillot ibérique : 1 chanteur le 1.4 à Martigny VS. ▲

Pouillot verdâtre : 1 chanteur le 5.7 à Tavannes BE. ▲

Bouscarle de Cetti – davantage de nidifications

La présence de la Bouscarle de Cetti continue de se renforcer en Suisse, bien qu'elle reste principalement concentrée au Tessin et dans l'ouest du pays. Son indice de présence a presque doublé par rapport à l'année précédente pour atteindre 109 ($\bar{O}_{2016-2025} = 12$).

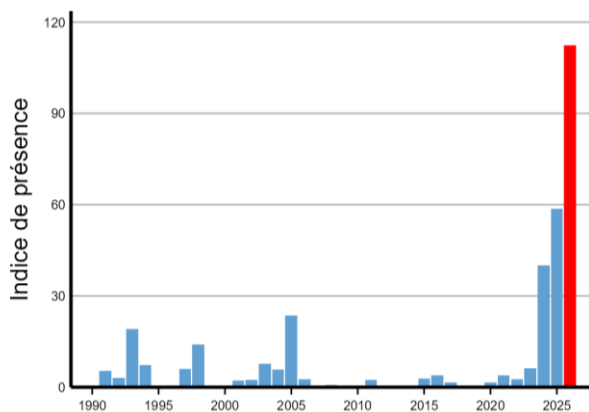
Longtemps exceptionnelle en dehors du Tessin, l'espèce est apparue plus régulièrement dès 2016 à d'autres endroits, en dehors de la période de nidification, notamment aux Grangettes VD. La progression s'est poursuivie les années suivantes, avec l'établissement de noyaux de présence hivernale dans la région genevoise et aux abords du lac de Neuchâtel à partir de l'hiver 2022/2023.

Depuis 2025, cette expansion concerne également la période de reproduction. Alors que le nombre de carrés kilométriques dans lesquels l'espèce a été signalée entre avril et juillet est resté stable au Tessin depuis 2024, oscillant entre 13 et 15, il a augmenté rapidement dans le reste de la Suisse : de 3 carrés kilométriques occupés en 2024 à 10 en 2025, puis à 19 en 2026 ▲. Plus remarquable encore, la nidification a été signalée cette année non seulement au Tessin, mais aussi dans les cantons de Genève, de Vaud et du Valais ▲. La Bouscarle de Cetti demeure étroitement associée aux zones humides de basse altitude, l'altitude maximale enregistrée en 2026 étant de 440 m.

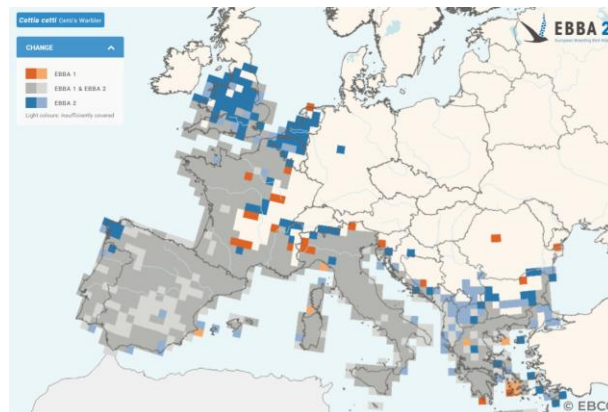


Une Bouscarle de Cetti transporte de la nourriture le 16 mai 2026 à l'étang Maurice Blanchet, près de Russin GE.

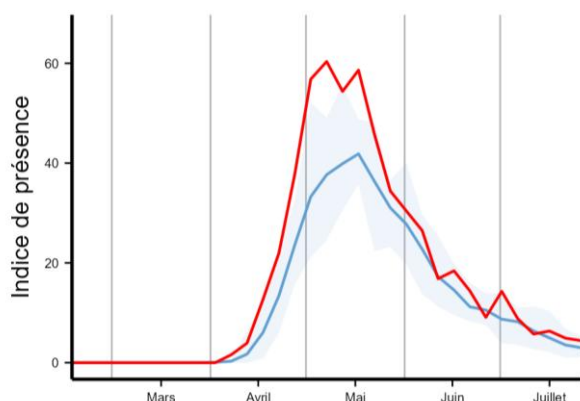
© E. Margari



IP de la période 15.2-29.7.



Aire de répartition de la Bouscarle de Cetti selon l'EBBA2. Les régions colonisées depuis les années 1980 sont en bleu, tandis que l'espèce a disparu des zones orange. © EBBA2



Rousserolle turdoïde : évolution de l'IP du 15.2 au 29.7 (en rouge) par rapport à la moyenne et à l'amplitude (min.-max.) de 2016 à 2025 (en bleu).

Rousserolle turdoïde : nouveau record de présence, surtout en mai, avec un IP de 545 ($\emptyset_{2016-2025} = 401$).

Lusciniole à moustaches : un territoire signalé sur la rive sud du lac de Neuchâtel entre le 24.5 et le 4.7. ▲

Rousserolle isabelle : 1 ind. le 1.6 dans les Grisons. ▲

Rousserolle des buissons : à nouveau 1 chanteur du 14 au 17.6 au lac de Thoune BE. ▲

Rousserolle verderolle : 1 chanteur le 7.7 à 2120 m au-dessus de Hinterrhein GR (M. Gysel), troisième plus haute altitude de notre banque de données.

Locustelle fluviatile : 1 chanteur le 14.5 à Wädenswil ZH. ▲

Locustelle luscinioïde : la présence continue d'augmenter, avec un IP de 516 ($\emptyset_{2016-2025} = 296$). À noter 39 chanteurs le 9.5 au Neeracherried ZH (W. Müller). 1 chanteur du 21 au 29.6 à Sâles FR à 940 m (M. Beaud), record d'altitude pour la période.

Cisticole des joncs : la progression continue, avec un IP de 37 ($\emptyset_{2016-2025} = 5,0$) et des mentions pendant toute la période dans une vingtaine de sites, entre la région lémanique et les alentours du lac de Zurich, ainsi qu'au Tessin. ▲

Fauvette babillarde : à noter 1 ind. le 2.7 au-dessus de Zermatt GR à 2550 m (K. Eigenheer), troisième plus haute observation dans notre banque de données.

Fauvette mélanocéphale : mentions provenant de quatre sites, dont un séjour de deux semaines en Valais. ▲

Fauvette pitchou : 1 ind. le 7.4 à Egnach TG. ▲

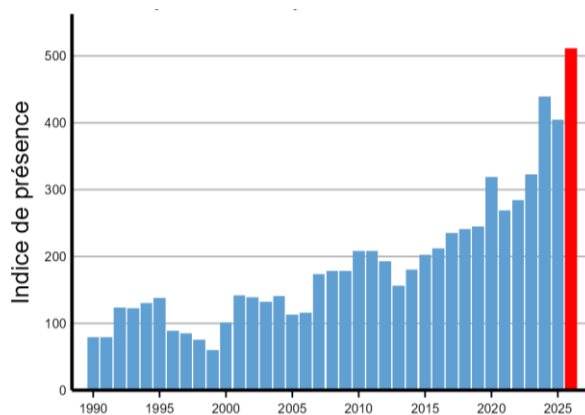
Grive mauvis : la plus faible présence depuis 2020, date à laquelle l'espèce est passée en catégorie A, avec un IP de 143 ($\emptyset_{2020-2025} = 258$).

Grive litorne : 1 ind. couvant dans un nid construit sur un pylône le 8.6 à Corviglia au-dessus de St. Moritz GR à 2440 m (anonyme), nouveau record d'altitude pour une nidification en Suisse.

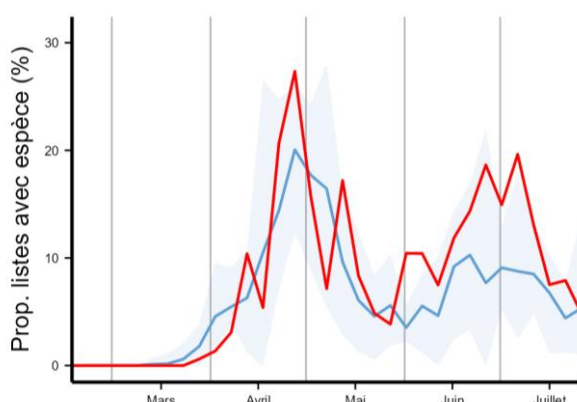
Gobemouche gris : 1 chanteur le 28.5 à l'Alp Muntatsch au-dessus de Samedan GR à 2180 m (G. Segelbacher), la plus haute altitude notée jusqu'ici pour un chanteur en Suisse.

Gobemouche nain : 2 chanteurs signalés les 22.5 et 1.6 sur deux sites de Suisse centrale séparés d'environ 14 km. ▲

Gobemouche à collier : la plus faible présence depuis 2011 (IP = 3,1 ; $\emptyset_{2016-2025} = 11$). Des observations ont été réalisées sur 5 sites hors du Tessin : 1 ind. le 12.4 à Lachen SZ, 1 ind. le 15.4 aux Grangettes VD, 1 ind. le 15.4 à Hüttwilen TG et 1 ind. le 16.4 à Steinach SG. Enfin, un ♂ chanteur a séjourné du 20.4 au 13.5 à Andelfingen ZH. ▲



Locustelle luscinioïde, en haut : IP de la période 15.2-29.7.
En bas : une *Locustelle luscinioïde* chante le 21 mai 2026 près de Gletterens FR. © S. Portenier



Traquet motteux, en haut : sites d'observation 15.2-29.7 (noir : code atlas 0-1, jaune : code atlas 2-10, rouge : code atlas 11-19).

En bas : proportion de listes d'observations complètes sur lesquelles l'espèce a été signalée (rouge : 2026 ; bleu : moyenne et amplitude pour la période 2016-2025).

Tarier pâtre : deuxième année consécutive de forte présence (IP = 1406 ; $\emptyset_{2016-2025}$ = 1059). Contrairement à l'année précédente, celle-ci n'est pas due à un pic migratoire marqué, mais à une présence élevée durant la période de reproduction en avril et mai.

Traquet motteux : la plus haute fréquence sur les listes d'observations depuis 2016 (9,2 % ; $\emptyset_{2016-2025}$ = 7,7 %). Alors que la fréquence n'était que légèrement supérieure à la moyenne durant la migration d'avril, elle était nettement plus élevée pendant la période de reproduction.

Niverolle alpine : mention exceptionnelle hors des Alpes : 2 ind. le 14.3 au col de Porte, au nord de La Dôle, dans le Jura vaudois▲.

Bergeronnette printanière : deuxième observation la plus élevée pour la période : 1 ind. le 10.7 au-dessus d'Evolène VS à 2590 m (D. Eichhorn).

Bergeronnette des ruisseaux : la plus forte fréquence sur les listes d'observations depuis 2016 (16 % ; $\emptyset_{2016-2025}$ = 14 %).

Bergeronnette grise : 1 chanteur les 21/22.6 à la cabane des Becs de Bosson au-dessus de Saint-Martin VS à 2970 m (C. Meisser), record d'altitude de notre base de données et deuxième observation la plus élevée pour la période.

Pipit farlouse : un important pic migratoire durant la première moitié d'avril a entraîné une présence supérieure à celle des deux années précédentes (IP = 845 ; IP_{2025} = 604).

Pinson du Nord : rares données en période de reproduction : 1 ♂ le 6.6 à Palagnedra TI (eBird via F. Hatt) et 1 ♂ du 9.7 au 7.8 à La Chaux-de-Fonds NE (P. Huguenin).

Roselin cramoisi : présence nettement plus faible qu'au cours des trois années précédentes (IP = 19 ; $\emptyset_{2016-2025}$ = 32).

Linotte mélodieuse : la fréquence sur les listes d'observations augmente légèrement mais continuellement depuis le début des analyses en 2007 (14 % ; $\emptyset_{2016-2025}$ = 12 %).

Bruant proyer : avec un IP de 466, l'espèce atteint sa plus forte présence depuis le début des analyses en 1990 ($\emptyset_{2016-2025}$ = 239). Après une forte présence hivernale, l'occurrence durant la période de reproduction, surtout en avril et mai, a été presque deux fois supérieure à la moyenne. Max. 67 ind. le 15.3 à Kallnach BE (C. Roesti).

Bruant ortolan : après un faible passage (IP = 32 ; $\emptyset_{2016-2025}$ = 53), deux observations en période de reproduction : le 31.5, un ind. blessé a été confié au service de sauvetage des animaux à Hermetschwil-Staffeln AG (E. Hüppi), et le 8.6, un chanteur a été signalé près de Gampel VS (J. Zettel).

Bruant mélanocéphale : signalé dans trois régions différentes : le 30.5 à Lavigny VD, du 6.6 au 25.6 entre Goumoens-la-Ville VD et Villars-le-Terroir VD et le 7.6 près d'Onnens VD.▲



Un Pinson du Nord mâle arborant son plumage nuptial le 12 juillet 2026 à La Chaux-de-Fonds NE. © P. Huguenin

Nouvelles de la Centrale de baguage

En Suisse, depuis 1924, les ornithologues baguent les oiseaux sauvages avec des bagues portant l'inscription « Sempach Helvetia ». La Centrale de baguage a mis en ligne des fiches de synthèse permettant d'explorer près d'un siècle de données collectées sur les oiseaux sauvages en Suisse. Disponibles pour 266 espèces, ces fiches rassemblent les données de baguage depuis 1924 jusqu'à aujourd'hui.

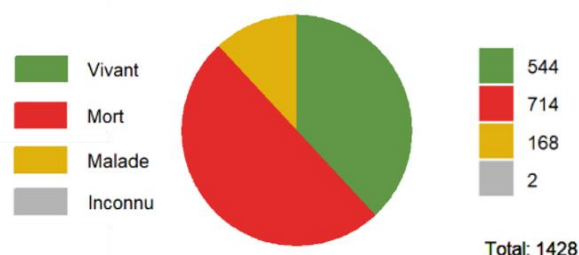
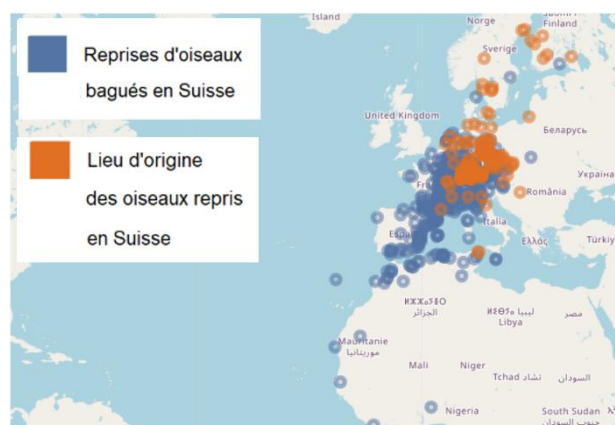
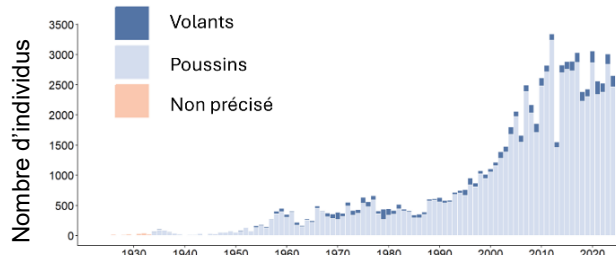
Ces fiches offrent ainsi une vue d'ensemble structurée et facilement accessible des données disponibles issues des efforts à long terme des bagueuses et bagueurs et des observatrices et observateurs. Pour chaque espèce, des informations sont présentées sur l'effort de baguage, l'âge atteint lors des reprises, la répartition spatio-temporelle des individus, les conditions et circonstances des relectures et recaptures.

Elles constituent un outil dynamique, mis à jour annuellement avec les données issues des projets de baguage suisses, les communications internationales entre les centrales de baguage, ainsi que les reprises et relectures de bagues annoncées via www.ornitho.ch. Elles seront progressivement enrichies des résultats de nouvelles analyses, notamment sur les taux de survie de certaines espèces et sur la phénologie de leur migration.

Bien que ces données doivent être interprétées avec prudence, elles permettent de dresser un état des connaissances et de documenter l'historique du baguage de l'espèce, les contrastes saisonniers et les impacts des activités humaines sur les oiseaux. Elles mettent également en évidence des reprises exceptionnelles, comme celles de Faucons crécerelles bagués en Suisse et retrouvés en Afrique subsaharienne.

La Centrale de baguage remercie très chaleureusement toutes les bagueuses et bagueurs et toutes les observatrices et observateurs pour leurs précieuses contributions et leur souhaite une bonne exploration de ces synthèses.

Consultez les fiches de synthèse sur la page de la Centrale de baguage dans la rubrique « [Aperçu des données de baguage et de relecture de bagues des oiseaux sauvages en Suisse](#) ».



Faucon crécerelle, en haut : nombre d'individus bagués par année depuis 1924. Les Faucons crécerelles sont principalement bagués au stade de poussin au nid.

Au centre : carte des lieux de baguage et des reprises de Faucons crécerelles en lien avec la Suisse.

En bas : état des Faucons crécerelles bagués au moment de leur reprise 2008-2026. Environ la moitié des reprises concernent des individus retrouvés morts.

AGENDA

14 novembre 2026	Giornata sugli Uccelli della Svizzera italiana (Ficedula, BirdLife Suisse, Station ornithologique suisse) à Bellinzona
15 novembre 2026	Recensement des oiseaux d'eau
21 novembre 2026	Atelier acoustique au service du suivi des espèces discrètes à Yverdon-les-Bains, plus d'information : thomas.sattler@vogelwarte.ch
5 décembre 2026	Cours d'introduction à ornitho.ch à Sempach
12 décembre 2026	Cours d'introduction à ornitho.ch à Yverdon-les-Bains
17 janvier 2027	Recensement des oiseaux d'eau
23-24 janvier 2027	Réunion des collaboratrices et des collaborateurs de la Station ornithologique suisse à Sursee
28 février 2027	Réunion romande à Yverdon-les-Bains

Pour plus d'informations sur la collaboration bénévole, les instructions, les listes d'espèces et les projets en cours, consultez notre site web à l'adresse : www.vogelwarte.ch/si

**Bulletin du Service d'information ornithologique (SI) de la Station ornithologique suisse**

Rédaction : Marvin Moosmann, Claudia Müller, Bernard Volet, Nicolas Auchli

Collaboration : Alicia Mabillard

Citation : Moosmann, M., C. Müller, B. Volet & N. Auchli (2026) : Bulletin SI 305. Printemps et été 2026. Station ornithologique suisse, Sempach.

Page de couverture : Un Héron garde-bœufs au Bibersee à Cham ZG, le 6 juillet 2026 © A. Bieler

Parution : avril et octobre

Délai de saisie sur ornitho.ch pour le prochain bulletin : 14 février 2027

Stiftung Schweizerische Vogelwarte
Fondation Station ornithologique suisse
Fondazione Stazione ornitologica svizzera
Fundaziun Staziun ornitologica svizra
Foundation Swiss Ornithological Institute

CONTACT

Schweizerische Vogelwarte
Seerose 1
6204 Sempach

T +41 41 462 97 00
info@vogelwarte.ch
www.vogelwarte.ch

COMPTE POUR LES DON

IBAN
CH47 0900 0000 6000 2316 1

